

Les cathéters

Qu'est-ce qu'un cathéter ?

À quoi sert un cathéter ?

Existe-t-il plusieurs types de cathéters ?

Comment se déroule la mise en place d'un cathéter ?

Quelles sont les complications possibles ?

Qu'est-ce qu'un cathéter ?

Un cathéter est un tuyau **stérile*** très fin, introduit le plus souvent dans une veine de la base du cou.

À quoi sert un cathéter ?

Le cathéter permet d'administrer rapidement des médicaments de **chimiothérapie*** par les veines. Il permet d'éviter de faire une piqûre dans le bras du patient lors de chaque cure de chimiothérapie, ce qui peut devenir pénible. Le cathéter peut aussi être utilisé pour injecter d'autres médicaments que ceux de la chimiothérapie (antibiotiques, médicaments contre les vomissements, etc.) ou pour effectuer des **prélèvements*** de sang nécessaires aux **examens biologiques***.

Existe-t-il plusieurs types de cathéters ?

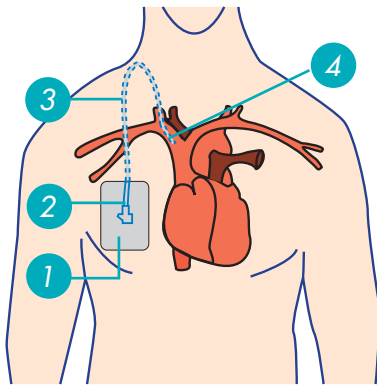
Il existe deux types de cathéters :

- le cathéter simple ou cathéter veineux central ;
- le cathéter à site d'injection implantable (appelé aussi port-à-cath® ou PAC).

Le cathéter simple possède un petit tuyau qui est introduit dans la veine située sous la clavicule (veine sous-clavière) ou au niveau du cou (veine jugulaire). L'extrémité du tuyau est glissée sous la peau pour sortir quelques centimètres plus bas sur la paroi du thorax.



Ce cathéter porte plusieurs noms : cathéter sous-clavier, cathéter jugulaire interne, cathéter veineux central, accès veineux central, voie centrale, voie veineuse profonde ou encore cathéter à manchon, mais le principe reste le même.



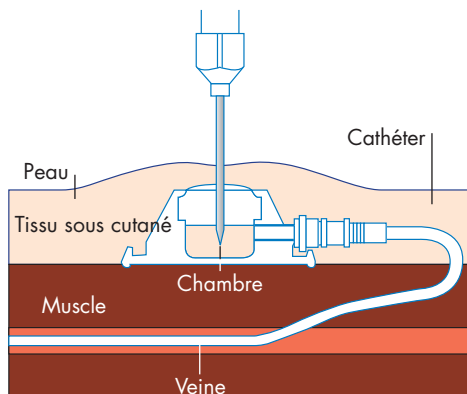
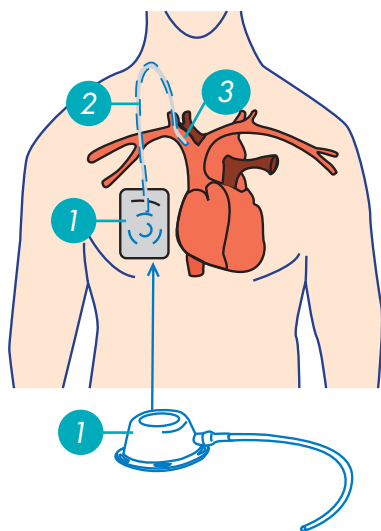
- 1 - Pansement cachant le raccord externe
- 2 - Raccord externe du cathéter
- 3 - Cathéter situé sous la peau
- 4 - Cathéter placé dans la veine

Le cathéter simple ou cathéter veineux central

Ce type de cathéter est généralement préféré lorsque le traitement par chimiothérapie est de courte durée. Il demande de la part du patient et de l'équipe médicale une surveillance et une hygiène attentive.

À la fin de la dernière séance de chimiothérapie, le cathéter est retiré, le plus souvent sous anesthésie locale. Un simple pansement suffit ensuite à protéger quelques jours la zone où était installé le cathéter.

Le cathéter à site d'injection implantable possède un petit réservoir (en matériel synthétique stérile) qui est placé sous la peau et raccordé à un tuyau (le cathéter) placé dans la veine sous-clavière ou jugulaire. Une petite incision de 3 à 4 cm est nécessaire, quelques points de **suture*** maintiennent ensuite le système en place.



- 1 - Site ou chambre implantable
- 2 - Cathéter situé sous la peau
- 3 - Cathéter placé dans la veine

Le cathéter à site implantable

Ce type de cathéter ne nécessite pas de soins particuliers. Le boîtier étant sous la peau, il n'y a pas de pansement, sauf immédiatement après avoir été posé. Il permet de se vêtir, faire du sport, se baigner, voyager, etc. sans problème. Il offre donc une meilleure qualité de vie que le cathéter simple. Il est d'ailleurs généralement plus utilisé que le cathéter simple.

À la fin de la cure de chimiothérapie, le cathéter est retiré sous anesthésie locale ou générale. Parfois, il est laissé en place un peu plus longtemps au cas où d'autres séances de chimiothérapie seraient nécessaires.

Comment se déroule la mise en place d'un cathéter ?

Ce geste est couramment réalisé sous **anesthésie générale*** par les médecins anesthésistes. Une consultation d'anesthésie a lieu 48 heures avant. Chez les jeunes adultes, une anesthésie locale peut être proposée.

L'intervention peut durer entre 30 et 60 minutes. Une radiographie de contrôle permet de s'assurer que le cathéter est bien positionné. Il peut être utilisé immédiatement pour les traitements. Après l'intervention, le patient reste quelques heures en salle de réveil jusqu'à ce qu'il soit réveillé.

Une hospitalisation entre 12 et 24 heures peut être nécessaire. La sortie du patient est autorisée par le médecin anesthésiste.

Un traitement contre la douleur est systématiquement administré au patient pendant 24 heures et peut être prolongé si les douleurs persistent.

Le fil placé au niveau du cou, à l'endroit où le tuyau entre dans la veine, et les fils de la cicatrice quand il s'agit d'un **PAC***, sont enlevés au bout d'une semaine pour un cathéter simple et au bout de 10 jours pour un cathéter à **site implantable***.

Quelles sont les complications possibles ?

Lors de la mise en place, des complications peuvent se produire ([pneumothorax*](#), saignements, tension artérielle), mais elles sont très rares (moins de 1 % des cas). L'équipe de médecins anesthésistes intervient immédiatement en cas de besoin.

Le cathéter ou le site implantable sont des « corps étrangers » sur lesquels une infection peut se fixer.

Une [phlébite*](#) peut parfois apparaître. Il est nécessaire de signaler rapidement au médecin toute douleur locale intense, tout gonflement anormal, rougeur, écoulement au niveau du point de piqûre, fièvre ou frisson, toute gêne respiratoire et tout gonflement du bras, du visage ou du cou.

* Voir Les mots et leurs sens

Membres du groupe de travail

Coordonneurs :

P. Marec-Bérard, pédiatre oncologue, Centre Léon Bérard, Lyon ;
T. Philip, pédiatre oncologue, Centre Léon Bérard, Lyon ; **F. Chotel**,
chirurgien orthopédiste, Hôpital Debrousse, Lyon.

Méthodologiste SOR SAVOIR PATIENT :

S. Brusco, FNCLCC, Paris (chargée de mission en santé).

B. Bové, masseur-kinésithérapeute, Centre Thérapeutique Pédiatrique,
Croix Rouge Française, Margency ; **J. Carrelier**, FNCLCC, Paris (chargé
de mission en santé) ; **L. Claude**, radiothérapeute, Centre Léon Bérard,
Lyon ; **V. Delavigne**, FNCLCC, Paris (linguiste) ; **I. Hodgkinson**, médecin
rééducateur, Centre Hospitalier Lyon-Sud l'Escale, Lyon ; **L. Leichtnam-
Dugarin**, FNCLCC, Paris (chargée de mission en santé) ; **S. Rochatte**,
masseur-kinésithérapeute, Centre Léon Bérard, Lyon.

*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés
à réaliser ces fiches.*

*Nous tenons à remercier tout particulièrement
les personnes malades, anciens malades et parents qui,
par leur participation active et leurs commentaires,
ont contribué considérablement
à l'élaboration de ces fiches.*



Copyright © FNCLCC 2003 - Tous droits réservés

Fédération Nationale des Centres de Lutte Contre le Cancer (FNCLCC)

101, rue de Tolbiac 75013 Paris - Tél : 01 44 23 04 68 - Fax : 01 45 82 07 59

e-mail : fnclcc@fnclcc.fr - Internet : www.fnclcc.fr

La Ligue Nationale Contre le Cancer - Tél : 01 53 55 24 00 - Fax : 01 43 36 91 10

Internet : www.ligue-cancer.asso.fr - Écoute Cancer 0 810 810 821